

Escale 2 – Les frères Grimm, *L'Homme à la peau d'ours*

Texte p. 43 – Une promesse surprenante

Peau d'ours consentit à accompagner le vieillard. Mais quand l'aînée aperçut cet horrible visage, elle fut épouvantée qu'elle s'enfuit en poussant

des cris. La seconde le considéra de pied ferme et le toisa de la tête aux pieds, mais elle lui dit : « Comment accepter un mari qui n'a pas figure

5 humaine ? J'aimerais mieux cet ours rasé que j'ai vu un jour à la foire, et qui était habillé comme un homme, avec une pelisse de hussard et des gants blancs. Au moins il n'était que laid ; on pouvait s'y accoutumer. »

Mais la plus jeune dit : « Cher père, ce doit être un brave homme, puisqu'il nous a secourus ; vous lui avez promis une femme : il faut faire honneur à

10 votre parole. » Malheureusement, le visage de Peau d'ours était couvert de poil et de crasse ; sans cela on eût pu y voir briller la joie qui épanouit son cœur quand il entendit ces paroles. Il prit un anneau à son doigt, le brisa en deux et en donna une moitié à sa fiancée, en lui recommandant de la bien conserver pendant qu'il gardait l'autre. Dans la moitié qu'il

15 donnait, il inscrivit son propre nom, et celui de la jeune fille dans celle qu'il gardait pour lui. Puis il prit congé d'elle en disant : « Je vous quitte pour trois ans. Si je reviens, nous nous marierons mais si je ne reviens pas, c'est que je serai mort, et vous serez libre. Priez Dieu qu'il me conserve la vie. »

La pauvre fiancée prit le deuil, et les larmes lui venaient aux yeux quand

20 elle pensait à son fiancé. Ses sœurs l'accablaient des plaisanteries les plus

désobligeantes. « Prends bien garde, disait l'aînée, quand tu lui donneras ta main, qu'il ne t'écorche avec sa patte.

– Méfie-toi, ajoutait la seconde, les ours aiment les douceurs ; si tu lui plais, il te croquera.

25 – Il te faudra toujours faire sa volonté, reprenait l'aînée autrement, gare aux grognements.

– Mais, ajoutait encore la seconde, le bal de noces sera gai : les ours dansent bien. »

La pauvre fille laissait dire ses sœurs sans se fâcher. Quant à l'homme à
30 la peau d'ours, il errait toujours dans le monde, faisant du bien tant qu'il pouvait et donnant généreusement aux pauvres, afin qu'ils prient pour lui.

Jacob et Wilhelm Grimm, *L'Homme à la peau d'ours*, trad. F. Baudry, 1815.

Texte écho p. 45 – Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*

La grimace était son visage. Ou plutôt toute
sa personne était une grimace. Une grosse
tête hérissée de cheveux roux ; entre les deux
épaules une bosse énorme dont le contrecoup
5 se faisait sentir par-devant ; un système
de cuisses et de jambes si étrangement
fourvoyées qu'elles ne pouvaient se toucher
que par les genoux, et, vues de face, ressemblaient
à deux croissants de faucilles qui se
10 rejoignent par la poignée ; de larges pieds,
des mains monstrueuses ; et, avec toute cette
difformité, je ne sais quelle allure redoutable
de vigueur, d'agilité et de courage ; étrange
exception à la règle éternelle qui veut que la
15 force, comme la beauté, résulte de l'harmonie.
Tel était le pape que les fous venaient
de se donner.

On eût dit un géant brisé et mal ressoudé.

Quand cette espèce de cyclope parut sur

20 le seuil de la chapelle, immobile, trapu, et
presque aussi large que haut ; carré par la

base, comme dit un grand homme ; à son
surtout¹ mi-parti rouge et violet, semé de
campaniles² d'argent, et surtout à la perfection
25 de sa laideur, la populace le reconnut
sur-le-champ et s'écria d'une voix :
« C'est Quasimodo, le sonneur de cloches !
C'est Quasimodo, le bossu de Notre-Dame !
Quasimodo le borgne ! Quasimodo le
bancal ! »

Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, 1831.

1. Cape que l'on met par-dessus les habits.
2. Clochers.